

CAMBODGE NOUVEAU

Politique Economie Finances

DANZAS
The worldwide Transportation Network

4 ans
sur le terrain...

tel/fax + 855/23 723464
Ctc: Christophe LEFEBVRE

bataille ruptures et dérapages

En principe, il ne s'agissait que d'une grosse opération de police : éliminer les khmers rouges qui se trouvaient dans le camp Funcinpec de Tang Krasaing, et ailleurs dans Phnom Penh, amenés là clandestinement par le général, chef d'état-major adjoint, Nhiek Bun Chhay, Funcinpec.

Moins officiellement, il s'agissait d'affaiblir le Funcinpec en détruisant le principal de ses forces, qu'il venait d'augmenter en effectifs et en armement, et d'écarter le Prince Ranariddh.

L'opération des 5 et 6 juillet, qu'elle ait répondu à un danger bien réel -thèse du PPC-, ou qu'elle ait reposé sur des accusations imaginaires pour préserver une apparence de légalité -thèse du Funcinpec-, pouvait être acceptée à la rigueur par l'opinion cambodgienne, si le résultat était d'éliminer les khmers rouges de la vie politique, et d'obtenir enfin la paix; par l'opinion internationale qui n'y aurait vu qu'une péripétie de plus. Et puis personne ne tenait vraiment à la formule politique existante.

Mais il aurait fallu du doigté. Avec les dérapages qui ont accompagné et suivi la bataille, aéroport saccagé, entreprises pillées, dégâts de toutes sortes, arrestations et exécutions probables, gens terrorisés, responsables cambodgiens partis et perdus pour le pays, étrangers partis par milliers, aides extérieures suspendues, confusion politique, milliers de gens au chômage, coup porté à l'image du Cambodge. ... Au lieu d'une opération chirurgicale, on a un affreux gâchis.

Maintenant, il faut réparer d'urgence la machine politique. Retrouver autant que possible la confiance des Cambodgiens partis, celle des pays étrangers, celles des investisseurs. De Pékin, le Roi peut y contribuer de façon décisive. Et les bonnes volontés ne manquent pas. C.N.

entretien

Loy Sim Chheang

Secrétaire gal du Funcinpec, Président de l'Assemblée par interim

T Il est très difficile d'expliquer aux gouvernements étrangers les événements de ces derniers jours. Mais pour l'instant on ne pense pas à la politique, on en est à sauver des vies et faire de l'humanitaire. C'est notre tâche.

dans l'immédiat, une action humanitaire

La plupart des gens ont été sauvés. Ceux qui ont été proches des combats, qui ont été très violents, très féroces, comme une sorte de révolution, cela dépend. Les vainqueurs sont très méchants.

Depuis lundi 7 j'ai commencé l'action humanitaire avec Samdech Chea Sim. Des gens m'ont informé par lettres de quelques mots "je suis toujours en vie" - mais ils sont dans une grande confusion. J'ai contacté aussitôt Samdech Chea Sim pour qu'il puisse donner l'ordre aux services militaires de les protéger, et petit à petit on peut ramasser pas mal de gens. Les gardes, les commandants de bataillon, les policiers, sont très dangereux. Mais quand même on peut les sauver. Un camp de prisonniers politiques à Takmau ? Je n'en ai pas entendu parler. Mais il existe de petits groupes réfugiés chez des amis. Le vice-Gouverneur de Svay Rieng par exemple. Le secrétaire d'Etat à l'Intérieur. Le général de la marine Khieu Savoën à Kompong Som, et d'autres ...

d'abord réunifier le Funcinpec

Pour remettre en marche la vie politique du pays, la première chose à faire est de réunifier le Funcinpec. Pour cela il faut or-

ganiser un congrès qui élira un président. Mais cela demande du temps. En attendant, avec les membres du Comité directeur, et son doyen, S.E. Nady Tan, qui joue le rôle de vice-Président, c'est déjà légal; moi-même Secrétaire général, les représentants des diverses provinces et des divers milieux, le Funcinpec existe, il a sa souveraineté. Il ne peut pas élire valablement un nouveau président. Mais nous pouvons considérer que c'est une période de transition et fonctionner comme cela, provi-

• Premier ministre ?

C'est S. E. Ung Huot

• d'abord l'humanitaire

• Loy Sim Chheang, Toen Chhay

Nady Tan, ou Chea Chamrath
à la tête du Funcinpec ?

soirement.

On ne peut pas dire quel sera le résultat du congrès Funcinpec futur. Toen Chhay président ? Maintenant il est dans la minorité. Il faudrait d'abord une réunification. Et j'espère que Toen Chhay n'est pas un type ambitieux ! En fait il est un très bon ami de Tea Chamrath et de moi aussi, de sorte qu'on est sûr de se réunir (*ces trois noms sont ceux des candidats les plus probables au poste de président du Funcinpec, ndr*). Mais quand le congrès pourra-t'il légaliser cela ?

Il faut résoudre le problème de manière flexible. Le Congrès du 1er juin qui a "élu" Toen Chhay président n'est pas valable. Le Funcinpec a légalement à sa tête le Prince Ranariddh. Il est reconnu officiellement par l'ONU. Il est élu par le peuple. Il est Premier ministre en titre. Et il est le chef du Funcinpec.

Le premier pas est de garder la souveraineté du Funcinpec. Et il faut encore garder le soutien international, et celui de l'ASEAN. Pour assurer cette transition, il faut du temps.

Entretiens, il faut nommer quelqu'un chef du parti par interim. En tant que chef historique du parti, le prince Ranariddh en a le droit.

Les 30 membres du Comité directeur du Funcinpec, qui ont une valeur égale, sont vice-présidents à tour de rôle Nady Tan, doyen, pourrait être par simple lettre du Prince Ranariddh, nommé Président par interim. Ça pourrait marcher.

qui premier Premier ministre ?

Pour ce qui concerne le Prince Ranariddh lui-même, sur le plan légal, comme Premier ministre il a quitté le pays, abandonné le commandement de l'armée, le gouvernement, le parti même. En son absence, qui va commander ? Voilà le problème.

Samdech Hun Sen reconnaît que le poste de premier Premier ministre revient au Funcinpec. Donc il demande au Funcinpec de nommer quelqu'un président. En attendant qu'un Congrès du Funcinpec puisse être organisé (c'est difficile, avec tous ces déplacements, des gens qui se sont enfuis, des gens qui ont peur et se sont cachés), il faut une solution intermédiaire.

Ce matin même (10/7) S.E. Chea Chamrath a proposé d'écrire au Prince Ranariddh pour lui demander de nommer quelqu'un pour le représenter, pour que le Funcinpec conserve sa souveraineté. Ce serait une transition très douce et on pourrait réorganiser le parti. Dans ces circonstances il

(suite page 2)

(suite de la page 1)

faut être flexible ! Cela dépend de lui.

Mais si le Prince Ranariddh pousse trop, il y aura des problèmes ...

Et le Roi doit donner son accord (voir encadré).

Le chef d'Etat par interim Samdech Chea Sim a pris contact avec le Roi. Et moi-même, président de l'Assemblée par interim, j'ai pris contact avec Samdech Chea Sim. Les deux Premiers ministres doivent faire deux fois par mois un rapport au Roi, ou au chef de l'Etat par interim (voir encadré).

Pour l'Assemblée nationale, il y a aussi le problèmes des députés qui sont partis.

Par mesure disciplinaire, on peut enlever le tiers ou le quart de leur salaire aux députés absents. En fait ils peuvent s'absenter, mais il faut en demander la permission. S'ils sont intelligents, ils vont m'écrire pour le faire. Je peux accorder deux semaines. Au-delà, il faut l'accord de l'Assemblée.

Vont-ils revenir ? Mais personne ne va les attendre ! Ils ne sont pas nécessaires pour que fonctionnent toutes les institutions nationales. S'ils sont partis, tant pis pour eux ...

Il y a aussi le problème des deux vice-présidents de l'Assemblée

Loy Sim Chheang

qu'il faut remplacer (le premier vice-président, M. Loy Sim Chheang lui-même, est devenu président par interim, le second, M. Son Soubert, BLDP, est parti, ndr).

D'un autre côté, sur le plan international, on peut dire que notre gouvernement a été organisé par l'ONU. Il nous faut terminer le premier terme.

semblée, mais sur le poids des députés des partis politiques.

Je les laisse étudier le problème pour qu'ils puissent me donner des idées. Je veux avoir des idées, beaucoup d'idées, pour avoir des bases, et à partir de là décider la réunion du Comité permanent qui établira un ordre du jour.

• présidence du Funcinpec, choix d'un Premier Ministre, il faut des solutions intérimaires • oui, Hun Sen veut poursuivre la coalition, respecter les institutions et aller aux élections

la résistance armée ?

La résistance armée ? La situation est très différente de ce qu'elle était pendant les années passées. L'ONU nous protégeait, il y avait l'autorisation de la Thaïlande, de l'ASEAN aussi. Maintenant la Thaïlande est fermée ... Cette résistance n'est pas le vrai problème.

que les députés s'expriment

Le but de la réunion d'aujourd'hui avec les députés est d'aller de l'avant. Je ne compte pas sur le Comité permanent de l'As-

avec Hun Sen pas de problème

Avec le PPC, les relations sont normales. Il n'y a aucun rapport de forces. D'un point de vue personnel, le PPC me témoigne de la considération. Il n'y a aucune pression, au contraire Samdech Hun Sen m'a invité pour discuter sur ce qu'on peut faire, il m'a appelé "mon frère", et m'a demandé quels sont mes problèmes, qu'est-ce que je prévois pour l'avenir.

Je lui ai dit que je suis dans la première phase, que j'ai des problèmes humanitaires avec ces gens terrorisés. Il me dit qu'il faut faire des appels dans la presse pour les rassurer sur leur la sécurité.

Oui, je peux envisager de travailler dans une coalition directement avec Hun Sen sans problème. Avec Hun Sen, avec Chea Sim, nous avons plus de 50 contacts par jour ! Si j'apprends qu'un membre du Funcinpec est en danger, je le signale aussitôt à Samdech Chea Sim ... Oui, je sens chez Hun Sen une volonté sincère de continuer la coalition et d'aller aux élections. Il a besoin de nous pour légaliser. Sinon le Cambodge perdrait la

démocratie libérale, ce que le monde n'aimerait pas. Donc nous avons et nous aurons un intérêt réciproque. Le PPC a besoin de nous pour être légalisé, et nous nous avons besoin de lui pour la sécurité de tous ces gens.

Du côté des ambassades, pour l'instant je ne les ai pas vues. Après la réunion avec les députés, je rencontre l'ambassadeur du Japon.

Les Etats-Unis ont décidé de suspendre leur aide pendant 30 jours ? Je les comprends.

Mais pourtant il faut penser à l'humanitaire. Il peuvent changer une fraction de leur aide en aide sociale, vous voyez qu'il y a des gens qui ont été volés, qui n'ont plus rien, même des députés qui se sont trouvés près de la bataille !

J'ai écrit à à toutes les ambassadeurs, à tous les organismes internationaux et nationaux de fournir des médicaments, des lits, ce matin j'ai été visiter les blessés à Calmette, ils ont reçu un krama et 50 000 riels chacun, j'ai alerté un orphelinat organisé par la Princesse Marie : on leur demandait de loger des militaires et il aurait fallu chasser les enfants ...

Notre régime, le Royaume du Cambodge, avec la démocratie libérale, continue.

J'ai d'ailleurs proposé à Samdech Hun Sen de bien garder toutes les institutions nationales, tous les responsables et personnels, sauf les gens qui ne veulent pas rester. Les fonctionnaires partis, il faut les remplacer. Les députés c'est autre chose ...

que dit la Constitution ?

"art. 20: Le Roi reçoit en audience officielle deux fois par mois le premier ministre et le Conseil des ministres qui rendent compte de la situation du pays".

"art. 19: le Roi nomme le Premier ministre et le Conseil des ministres selon les modalités indiquées à l'article 100".

"art. 100: sur proposition du président de l'Assemblée, et avec avis conforme des deux vice-Présidents de l'Assemblée, le roi désigne parmi les députés du parti vainqueur aux élections une haute personnalité pour former le

Gouvernement royal (...) Après le vote de confiance de l'Assemblée, le Roi signe un kret par lequel il nomme le Conseil des ministres dans son ensemble (...)".

"art. 105: le Premier ministre peut déléguer ses pouvoirs à un vice-Premier ministre ou à un membre du gouvernement royal".

"art. 106: au cas où le poste de Premier ministre est définitivement vacant, un nouveau Conseil des ministres doit être constitué dans les conditions définies par la Constitution. Si la vacance est provisoire, un Premier ministre par interim doit être désigné (...)".

M. Loy Sim Chheang, qui a fait ses études en France, est ingénieur en Agriculture, expert en hévéaculture. Rentré au Cambodge en 1976 et interné. Perd ses enfants pendant la période KR. Réfugié à Kao I Dang, réfugié au Japon. Député Funcinpec de Kompong Cham en 1993. Premier vice-Président de l'Assemblée depuis 1993 (s. Loy Sim Chheang, R. Jemmar.)

A PROPOS ...

Ung Huot Premier ministre

C'est finalement le ministre des Affaires étrangères Ung Huot que le Funcinpec a désigné pour être Premier ministre, et non Toen Chhay, gouverneur de Siem Reap, ni Loy Sim Chheang, Secrétaire général du parti et président de l'Assemblée par interim, donnés pour les plus probables, ni Nady Tan, ni Tea

Chamrath. L'expérience des relations internationales de S.E. Ung Huot, qui a fait ses études supérieures en Australie, sera particulièrement utile pour concilier les pays donateurs avec le gouvernement cambodgien.

le Roi peut trancher

La situation politique reste très embrouillée du fait que cette nomination n'est pas reconnue par le Funcinpec "en exil", d'une part, et que d'autre part le

quorum au sein du Comité permanent de l'Assemblée (il fixe la date et l'ordre du jour), ne semble pas pouvoir être atteint. Avec deux obligations qui semblent incompatibles, respecter la Constitution (voir encadré), et remettre en marche la machine de l'Etat, le Roi a un rôle difficile et décisif à jouer pour dénouer la situation.

trois Funcinpec

Il y a un Funcinpec "en exil", avec

le Prince Ranariddh, ceux qui ont refusé le "coup", Son Soubert, Kem Sokha, ... le président du PNK Sam Rainsy. Et deux à Phnom Penh : le Funcinpec "Ranariddh" resté au Cambodge, qui souhaite élire un nouveau président. Et le Funcinpec "dissident" mené par Toen Chhay, Ung Phan, Duong Khem ... avec plusieurs députés (voir interview Ros Hean, n° 75). La réunification des deux "Funcinpec Phnom Penh" est probable.

entretien

Ok Serei Sopheak

Conseiller du co-Ministre de l'Intérieur Sar Kheng

Il est encore trop tôt pour une évaluation des conséquences sociales et économiques des événements. Mais vu l'ampleur des engagements, et des pillages qui ont suivi, créant un peur générale et profonde, j'ai été surpris que tout redémarré, que les gens reprennent leur vie non comme si de rien n'était, mais en supportant très bien les épreuves matérielles, psychologiques et morales, qu'ils se remettent très rapidement.

Il y a là de la résignation, qui tient à la culture, familiale, communale, nationale ... Le petit peuple n'a jamais eu l'occasion de se réveiller. Il ne l'a fait qu'en deux occasions : lors de la vengeance des khmers rouges contre les citadins en 1975 le "nouveau peuple" et "l'ancien peuple", et en 1993 pour les élections.

Alors, en 1993, il a eu une grande confiance. Il a participé massivement aux élections, et a donné un mandat massif au Funcinpec -qui n'a pas su rester fidèle à ce mandat, ni le faire fructifier, et qui en a payé le prix.

On va voir dans les semaines qui viennent ce qui reste du Funcinpec, s'il sait tirer la leçon de ce qui s'est passé, tirer parti du peu de mandat populaire qu'il lui reste.

pour le Funcinpec tout n'est pas perdu

Mais je pense que tout n'est pas perdu pour le Funcinpec. On l'enterre trop vite. Il peut encore investir sur le peu qu'il lui reste. Pour l'image du Funcinpec, il y a toujours le Roi. Le petit peuple, et le Roi, qui sont indissociables, sont toujours favorables pour

Funcinpec. S'il se montre uni, s'il peut alimenter l'espoir d'un processus démocratique, d'une reprise et d'une continuité des institutions, il peut encore fructifier.

Sans Funcinpec, pas de coalition, et plus de légitimité gouvernementale. C'est beaucoup. Aux nouveaux dirigeants de montrer qu'à partir de là ils peuvent rebondir.

Il leur faudra travailler d'arrache-pied, savoir éviter de s'engager dans des actions militaires, des actions d'équilibre ou des épreuves de force, car ce n'est pas le mandat que le peuple leur a donné.

Le message du Roi, à travers son interview au BMD, a été clair. Il n'a pas tellement condamné ce qui s'est passé.

le Roi n'a pas condamné ce qui s'est passé Il appelle au respect de la Constitution

Il a seulement rappelé qu'il y a une légitimité, une légalité, depuis 1993, et qu'il faut les reconduire. En somme qu'il faut que la coalition soit remise sur pieds, que l'Assemblée nationale continue à fonctionner (il existe des formules pour cela), que la Constitution soit appliquée dans son esprit et dans sa lettre.

Et puisque 'il n'y a plus de confrontation ni de menace de conflit armé, c'est le moment de faire ce qu'on n'a pas encore fait : le Conseil constitutionnel, le Conseil supérieur de la magistrature.

Avant, il y avait une logique pour ne pas le faire. Maintenant cette

logique n'existe plus.

Si le nouveau gouvernement travaille dans un bon esprit de coalition, de réconciliation, je pense que la sécurité et la stabilité seront meilleures qu'avant.

la sécurité, la stabilité peuvent être meilleures qu'avant

Pour les hommes d'affaires, la sécurité, la stabilité importent beaucoup. Ils peuvent accepter de perdre, s'il s'agit des risques qu'ils ont pris, mais si ces pertes se répètent, ce ne sont plus des risques, mais une intention de les faire perdre, ou bien, ce qui est plus grave, l'effet de la stupidité de la direction du pays. Alors c'est impardonnable.

Je crois que le message de la communauté nationale et internationale est très clair : vu la gravité de l'affrontement et de tout ce qui a suivi, les pillages etc ... il y a toujours une porte de sortie pour remettre tout en ordre.

la coalition doit s'accrocher à l'idée que la survie du Cambodge passe par la démocratie

La coalition doit s'accrocher à cela en se donnant cette priorité : la survie du Cambodge doit passer réellement par le processus démocratique. Il ne faut pas que revienne la tentation d'utiliser la force ou de militarisation du pouvoir. Ce serait une erreur monstre, qui serait sanctionnée.

Mais d'après ce que j'entends ces derniers jours, je crois que la raison prime.

Le problème pour les 3 à 6 mois qui viennent, c'est que nous devons continuer à subvenir aux dépenses de l'Etat : l'année budgétaire est loin d'être finie !

que vont faire les organismes internationaux ?

Pour le moment, on ne sait pas comment vont réagir les organismes internationaux. Ils sont influencés par les gouvernements qui les composent, qui eux-mêmes sont sensibles aux opinions, aux médias, ...

En fin de compte tout dépend du gouvernement cambodgien. Il faut qu'il présente non des paroles mais des actes concrets, des mesures rassurantes et démontre que tout ce qui s'est passé était nécessaire, que tout ce qui va se passer est beaucoup plus rassurant.

Il faut discipliner les dépenses, en matière de Défense notamment, réformer l'armée, rendre plus harmonieux le mécanisme de prise de décisions, qu'il n'y ait plus cette neutralisation mutuelle à la tête de l'Etat, qu'il y ait des décisions rapides ... On peut espérer que l'ambiance à venir sera beaucoup plus positive.

au PPC, on ne triomphe pas, on veut faire face aux vrais problèmes

Un point encourageant : le PPC ne s'affiche pas du tout comme vainqueur. Il est beaucoup plus modeste qu'on ne s'y attendait. On ne voit pas le second Premier ministre triomphant, ni ses généraux PPC fêter en grande pompe cette soi-disant victoire. Au contraire je vois que les personnels techniques des différents départements ministériels s'adressent carrément aux vrais problèmes : quels sont les questions économiques et sociales auxquelles il faut faire face. Ils voient que tous les efforts doivent être combinés pour résoudre les problèmes et atteindre les élections de 1998. C'est très bon signe.

La mentalité, dans les deux partis est : puisque l'état de

(suite page 4)

A PROPOS ...

trop de Hun Sen ...

"Un peu de Hun Sen ça va, trop de Hun Sen, bonjour les dégâts !". Tirant ainsi la conclusion des récents événements, un observateur cambodgien estime que la meilleure des formules serait, dans un gouvernement futur, de répartir entre plusieurs responsables les pouvoirs trop étendus, trop personnalisés que détient actuellement le second Premier

ministre. Il faudrait en somme "diluer Hun Sen", avec une direction plus collégiale. Et pour cela nommer des vice-Premiers ministres, appartenant aussi à d'autres partis (BLDP ...), qui auraient de réelles responsabilités.

bataille meurtrière ...

Ce sont environ 1000 hommes du côté du Funcinpec et 2000 à 2500 du côté PPC qui ont pris part aux combats des 5 et 6

juillet. Principalement les gardes de chacun des deux Premiers ministres, mais avec aussi, côté Hun Sen, des unités de l'artillerie des FARC. Les pertes, tués et blessés, civils et militaires, sont encore mal connues : une cinquantaine de tués ? Il est question de centaines de soldats tués incinérés à Takmau ...

... ou scénario convenu ?

Selon une autre thèse, il y aurait eu au contraire très peu de

victimes eu égard à la quantité de projectiles envoyés, obus de mortiers lourds, de chars, de roquettes, d'armes automatiques de tous calibres (dont *Cambodge Nouveau* a été témoin direct les 5, 6 et nuit du 6 au 7 juillet au point le plus chaud), car la chute de Tang Krasaing aurait été convenue d'avance, et les pertes limitées autant que possible.

Le seul vrai objectif aurait été d'

(suite page 4)

(suite de la page 3)

OK SEREI SOPHEAK

confrontation armée n' existe plus, oublions pour le moment les données politiques, concentrons nous sur les problèmes sociaux et économiques. remettons le pays en marche. A partir de là on pourra renouer et renégocier avec la communauté internationale des donateurs.

5 et 6 juillet : une résistance imprévue

Au départ l' opération n' était que de cueillir toutes les armes introduites à Phnom Penh en dehors des circuits de l' état-major général. Deuxième point identifier tous les éléments khmers rouges introduits à Phnom Penh pour soi-disant rétablir l' équilibre entre les deux côtés.

Mais le PPC ne s' attendait pas à la réaction de gens comme Nhiek Bun Chhay, Serei Kosal, ... à une résistance organisée avec une telle logistique accumulée en différents endroits, qui a surpris tout le monde. L' opération s' est élargie en fonction de la résistance de l' autre côté.

pour les pillages, pas d' excuse

Cela a été maîtrisé -en beaucoup plus longtemps que prévu-, mais pour ce qui a suivi, le pillage, il n' y a pas d'excuse. Cela a fait beaucoup plus de mal à tout le monde sans exception, et projette une image négative. Pour ce pillage aveugle, fait pas ces gens supposés agir pour le bien du pays, là il n' y a pas d' excuse. Malgré tout j' ai passé ces jours avec des généraux à essayer de secourir des petites gens qui avaient tout perdu, qui retrouvaient leurs maisons vides, même les vêtements étaient partis, un pillage aveugle ! Toyota et Isuzu ont été pillés, pas seulement parce qu' ils se

trouvaient dans la zone chaude, mais aussi parce que ces voitures étaient extrêmement convoitées par des officiers supérieurs qui devaient en baver de voir leurs chefs riches rouler dans des landcruisers Toyota, ces voitures si puissantes, si élégantes, qui marquent un statut social incontestable, qu' ils n' avaient aucune possibilité d' avoir, ... et soudain l' anarchie, le chaos, la victoire, une envie accumulée pendant des mois et des années, ... je peux me permettre d' égaler mon chef ! D' épater ma famille, mes copains ! Ils les ont prises.

la richesse insolente d' un petit groupe c' est une bombe à retardement !

Cela doit faire sonner une alarme. Une société dans laquelle seul un petit groupe peut avoir ces signes extérieurs de puissance, d' appartenance à une classe supérieure. L' étalage de cette puissance insolente crée un malaise, bien plus une bombe à retardement qui peut exploser à tout moment. Les gens qui voient cela, dès qu' une occasion leur est donnée, ils ne réfléchissent plus, ils se conduisent tout simplement en profiteurs de situation, ils pillent. Villas, bijoux, Lexus, Mercedes, landcruisers ...

pas d' Etat sans éthique morale,

Un Etat ne peut pas exister sans des principes moraux, sans une éthique morale, sinon c' est l' anarchie. C' est pour moi une grande satisfaction de voir que S.E. Sar Kheng partage entièrement ces idées. Pendant ces quelques

jours, très riches en émotions, avec un groupe d' officiers supérieurs autour de Sar Kheng, nous avons répondu à quantité d' appels et sauvé une quantité de petites gens dont beaucoup avaient tout perdu. Tant que le Cambodge compte des responsables, et des gens qui ont ces principes, on peut être optimiste. Le Cambodge en compte beaucoup, dans l' administration, la police, l' armée, ... aux marchés aussi ! Il suffit de leur montrer l' exemple, de leur donner confiance et la machine sera rapidement remise en état de marche. Maintenant j' ai le souhait intense que nos dirigeants garderont ces choses en tête, qu' ils garderont l' image du petit peuple, qu' ils retiendront ces expériences qui ont porté beaucoup de tristesses mais aussi d' espoirs et d' encouragements, qui valent des années d' expériences.

l' occasion unique de réaliser de vraies réformes

Nous avons maintenant une occasion à saisir. Puisque l' on n' est plus dans une situation de confrontation, puisque Hun Sen ne va plus avoir en face de lui quelqu' un pour défier son leadership, c' est le moment de réaliser de vraies réformes en faveur du petit peuple. Hun Sen s' identifie au petit peuple, il en vient. J' y insiste, maintenant qu' il n' y a plus ni menace ni défi à son pouvoir, il faut qu' il s' engage dans de vraies réformes. Il l' est l' un des leaders les plus jeunes du monde, il a là une occasion unique de gagner une place dans l' histoire. Des gens comme S.E. Sar Kheng et moi, qui avons acquis

un certain crédit, nous sommes prêts à le mettre au service du pays, si c' est dans l' intérêt du petit peuple.

Hun Sen sera sanctionné, positivement ou négativement

Si par malheur c' était un autre scénario, la place de Hun Sen dans l' histoire serait en conséquence. Lui seul maintenant peut choisir son chemin. Il sera ou positivement ou négativement sanctionné par le petit peuple. Aucun dirigeant n' y échappe.

des rivalités à l' intérieur du PPC ? Je n' y crois pas

Des rivalités au sein du PPC ? Je vois très mal quelqu' un défier Hun Sen. Je ne crois pas à cette éventualité.

nous concentrer sur les élections

Enfin je suis optimiste. Le Cambodge est encore fragile. Les hauts dirigeants ont gagné en maturité, mais ils ont encore des défauts. Il faut rester très prudent. Ne plus conduire l' Etat comme si c' était une mobylette. La communauté internationale reste encore compréhensive, prête à nous accorder encore une chance. Nous devons maintenant nous concentrer sur les élections de mai 1998 sans arrière-pensée. Cette fois nous n' avons plus d' excuse. Et si nous réussissons, tout est encore possible.

Cambodge Nouveau
est sur
INTERNET

[http://www.refer.fr/
CBODG_CT/accueil.htm](http://www.refer.fr/CBODG_CT/accueil.htm)

A PROPOS ...

écarter Ranariddh. A l' appui de cette thèse : il devrait y avoir des tués, des blessés, des prisonniers khmers rouges. Et si l' on en produit, seront-ils authentiques ?

vrais dérapages

Authentiques en tous cas, les pillages qui ont suivi les combats, celui de l' aéroport notamment

(voir pp. 7-8). 6 000 étrangers environ sont partis, plusieurs des principaux pays donateurs ont suspendu leur aide. Le Secrétaire d' Etat à l' Information et membre du Comité central du PPC Khieu Kanharith aurait dit au second Premier Ministre que ces dérapages "lui faisaient perdre 80 % de son crédit". Une heureuse exception : ni les avions de *Royal Air Cambodge* ni les ateliers de réparation avec

les pièces détachées n' ont souffert, grâce à l' ingénieur français responsable de l' entretien, en l' absence de tout le personnel malaisien de la compagnie. Non confirmé : l' exécution, et peut être la torture, d' environ 35 partisans du Prince Ranariddh.

résistance armée ? Pas grave

Pour les combats qui ont lieu dans l' ouest du Cambodge, ils n' inquiètent guère le PPC. Les

combattants côté Funcinpec, menés par le chef de la région militaire n° 4 Khem Savoen, ne pourront pas tenir longtemps, faute de moyens financiers, de munitions, et surtout de motivation. La bataille est plutôt destinée à obtenir de meilleures conditions de négociation

donateurs multilatéraux ...

Les récents événements ne

(suite page 8)

Opinions et Commentaires

les erreurs du premier Premier Ministre

Le remplacement de Ranariddh à la tête du Funcinpec est le fond de l'affaire que l'on vient de vivre. Et non la volonté du PPC de détruire le Funcinpec.

Comme Hun Sen l'a clairement dit (CN 75), il a besoin du Funcinpec et de la coalition pour qu'il puisse y avoir des élections valables, et que son pouvoir soit ainsi légalisé.

Les reproches faits au Prince Ranariddh étaient de plusieurs sortes :

- à cause de son style de direction trop personnel, il n'était pas très apprécié par ses collaborateurs. Il n'avait pas su créer une équipe efficace. Elle était surtout composée d'amis venus comme lui de l'étranger, qui étaient de valeurs diverses. Elle ne faisait pas assez de place aux Funcinpec restés au Cambodge, souvent d'un grand mérite et expérimentés - Toen Chhay, gouverneur de Siem Reap, et d'autres.

- il n'était pas constant dans ses décisions. Au PPC, on disait de Ranariddh qu'il n'était pas difficile de s'entendre avec lui, qu'il était de relations agréables, mais qu'à peine un accord passé, il faisait tout autre chose... comme si le partenaire n'existait pas.

- Ranariddh d'autre part commettait des fautes graves et conduisait le parti à la défaite aux élections.

Les événements déterminants ont été la confuse négociation d'Anlong Veng décidée par Ranariddh et ses proches sans la moindre concertation avec, par exemple Toen Chhay, pourtant gouverneur de la province concernée (5 des négociateurs ont été aussitôt tués par les khmers rouges). Et sa tentative, par l'intermédiaire du général

Nhiek Bun Chhay, de rallier Khieu Samphan.

Enfin la venue clandestine de khmers rouges à Phnom Penh, organisée par Nhiek Bun Chhay, pour renforcer les unités Funcinpec du camp, de Tang Krasaing, 800 ? Plus de 1000 ? Le PPC, certains membres du Funcinpec ayant vécu la période khmère rouge, et de très nombreux khmers, ne pouvaient pas l'accepter.

Ranariddh, qui avait déjà perdu successivement depuis 1993 Sam Rainsy, le Prince Sirivudh, Nguon Soeur, a été de ce fait encore lâché par quelques éminentes personnalités du parti dont le ministre d'Etat Ung Phan, le gouverneur de Siem Reap Toen Chhay, le gouverneur de Banteay Meanchey Duong Khem, et 8 députés.

Il semble probable que bien d'autres Funcinpec éminents aient également penché pour la "rébellion" sans l'exprimer ouvertement pour éviter une explosion.

En refusant tout dialogue, même lorsque les dissidents eurent créé, le 1er juin, un "Funcinpec-bis", avec Toen Chhay à sa tête; en décidant au contraire d'exclure du parti ces dissidents, ce qui risquait fort d'entraîner l'exclusion de l'Assemblée de ceux qui étaient députés, le prince Ranariddh bloquait toute la vie politique du Cambodge. L'Assemblée nationale ne se réunissait plus, les lois ne pouvant être votées, les élections se trouvaient compromises.

l'objectif et le prétexte

Seule solution : se débarrasser par la force de Ranariddh et du petit groupe qui le soutenait. C'est ce qui a été fait les 5 et 6 juillet.

Le prétexte de l'attaque : il y a des khmers rouges cachés dans Phnom Penh. C'est illégal. Que l'on rende les fusils. Au lieu d'obéir, ils ont attaqué. Dès

lors on pouvait utiliser les forces gouvernementales, pour neutraliser ces "forces armées indisciplinées".

la résistance n'a aucune chance

Cette résistance n'aurait d'avenir que si le Funcinpec ne réglait pas rapidement ses problèmes intérieurs. Que si le gouvernement ne parvenait pas à se remettre en marche.

Si au contraire le Funcinpec se donne rapidement de nouveaux dirigeants, s'il réintègre les dissidents, si l'on constate que sans Ranariddh il se trouve non pas affaibli mais renforcé, et si, de ce fait, le gouvernement, l'Assemblée Nationale, reprennent leurs travaux, alors la "résistance" n'aurait aucune chance.

Il semble d'ailleurs que la résistance armée, en retraite dans l'ouest, ne cherche pas les affrontements.

un gouvernement nouveau style

Supposant la difficile et confuse période actuelle achevée, on ira probablement vers un gouvernement dans lequel les divisions politiques seront moins marquées.

Beaucoup de commentateurs sont "catastrophistes" : *"toute confiance dans le Cambodge, et dans Hun Sen en particulier, est détruite. Qui voudra investir dans un pays pareil ? Avec Hun Sen, on n'a que des conflits ! On a voulu aider le Cambodge, on y a cru, ... et on a eu bien tort. Ce pays est décidément désastreux"*. Dans cet esprit, beaucoup d'étrangers ont quitté le pays dès que possible, non seulement des occidentaux, mais les Thaïs, les Singapouriens, des Malaisiens ... Les critiques attaquent aussitôt, ils envisagent et dénoncent déjà la dictature.

Ce n'est pas si sûr. Il semble que le souhait de Hun Sen soit

d'avoir dans le premier Premier ministre un collègue plus proche (la différence de "culture", d'expérience vécue, entre les deux PM était vraiment énorme), plus constructif, mais qu'il souhaite aussi que la direction du pays soit plus collective.

Deux premiers ministres concentrant tous les pouvoirs, ce n'était manifestement pas une bonne formule.

Le nombre des plus hauts responsables serait augmenté, et les tâches mieux réparties. Il y aurait 5 vice-Premiers ministres. Cette formule aurait plusieurs avantages :

- elle déchargerait les deux Premiers ministres;
- elle utiliserait mieux les compétences et répartirait mieux les responsabilités qui incombent au sommet de l'Etat;
- elle ferait place à des partis comme le BLDP, et d'autres;
- certains ajoutent : elle diluerait l'énergie, les humeurs de Hun Sen. Le pays serait bien mieux protégé contre les désaccords, les disputes qui peuvent se produire au sommet. Il y aurait un peu plus d'"amortisseurs" dans le système.

un système qui privilégie l'efficacité ?

L'ensemble, selon ce schéma, pourrait être *moins que précédemment* dominé par Hun Sen. Mais il est probable aussi qu'il ne laisserait guère de place à une opposition ...

Bien sûr ce n'est pas cette formule que les organisateurs des élections de 1993 avaient imaginée. Et le "débarquement" de Ranariddh est évidemment critiquable.

Mais il faut reconnaître la adoptée faute de mieux en 1993 ne fonctionnait vraiment plus. Avec un régime plus tourné vers l'efficacité, que vers la démocratie "pluri-partite", on se

(suite page 8)

A PROPOS ...

devraient pas avoir pour conséquence d'interrompre les programmes d'aide multilatéraux. Le FMI, la Banque Mondiale, l'Union Européenne, la Banque Asiatique de Développement raisonnent avant tout comme des banques : elles ne se mêlent pas des affaires intérieures des pays aidés. Elles tiennent en revanche au respect

des programmes et des accords convenus.

contient

A l'occasion du 14 juillet, qui réunissait à l'ambassade la communauté française, l'Ambassadeur Gildas Le Lidec s'est déclaré content de l'attitude des Français présents au Cambodge. Ils ne sont pas partis, à la différence d'autres communautés étrangères. Ils ont fait preuve de solidarité entre eux et vis à vis des

Cambodgiens, ils ont bien réagi aux événements.

A la différence d'autres pays (Etats-Unis, Japon, Australie, ...) la France ne suspend pas sa coopération au Cambodge.

Il n'en reste pas moins qu'elle "conservait des relations avec le prince Ranariddh comme avec Hun Sen", et que son attitude est maintenant celle de la "coopération critique". *"Nous restons très vigilants"*, a souligné l'ambassadeur.

chances du Funcinpec ?

La force principale de Ranariddh, au moment des élections de 1993, c'est qu'il représentait la monarchie, le Roi Sihanouk. Il bénéficiait du prestige, qui existe encore, surtout dans les campagnes, de Samdech Euv. C'est un atout qui s'est considérablement affaibli. Le Roi n'a rien fait pour affirmer le prestige de son fils Ranariddh.

(suite page 8)

après le choc

les entreprises gardent le moral

A mesure que retombe la poussière des combats des 5 et 6 juillet et des pillages qui ont suivi, on tente d'établir un bilan et de tracer des perspectives. Trois idées dominent :

- 1) il va y avoir pendant quelques mois ralentissement de l'activité. Le tourisme, et les activités qui reposent sur la présence des expatriés (des milliers sont partis), vont souffrir le plus;
- 2) mais il est probable que la communauté internationale va rapidement prendre une vue plus exacte de la situation, que les aides interrompues vont être reprises, et ceux qui sont partis revenir.
- 3) se dégage aussi l'espoir que l'environnement, pour les affaires, sera meilleur. On ne regrette pas le système précédent. On voudrait des lois et des règlements, un système décisionnel plus efficace et plus transparent, qui donnerait confiance aux vrais investisseurs. On espère que non seulement le ralentissement des mois qui viennent sera rattrapé par la suite, mais qu'un meilleur système, avec le retour à une vie politique plus stable, permettra le décollage si longtemps attendu du Cambodge.

Dumez-GTM Cambodge

Philippe Sire, directeur

Nos bureaux de Pochentong, en plein cœur des événements, ont été entièrement pillés. Nos ordinateurs, dont deux "giga", sont partis. Nous avons pourtant réussi à récupérer la plupart des papiers et des documents comptables. Compresseurs, générateurs, groupes électrogènes, grue à tour, ... sont partis ou ont été mis hors service. On chiffre les dégâts. Il y en a pour plusieurs millions de dollars. Pour l'instant, c'est Dumez-GTM qui paie.

Pour nous cependant l'urgence n'est pas là, elle est humanitaire, et de réparer et de réouvrir l'aéroport, entièrement saccagé.

Nous avons entrepris aussitôt de nettoyer, boucher les trous, remettre les vitres, remplacer les circuits électriques ... Tout a été volé, et même pendant que nos équipes réparaient, les voleurs venaient encore la nuit, malgré les gardiens. On a volé du matériel sophistiqué, le VOR, des lampes qui signalent la piste, antenne, balises, tout l'équipement d'aide à la navigation, l'étage inférieur de la tour de contrôle, il n'y a plus de station météo, ... tout le démontable est parti. Les deux camions incendie très modernes (pare-brise en verre spécial qui permet de pénétrer dans le feu, système de refroidissement du

camion ...) ont été endommagés. Cependant, la piste elle-même est intacte, la radio VHF fonctionne, comme l'étage supérieur de la tour de contrôle, un des camions incendie a été remis en état.

On peut dire maintenant que la situation est "sous contrôle", en plein accord avec l'Aviation civile et la CAMS. Lundi 14 juillet on rebranche le balisage de la piste.

RM ASIA

un des responsables

Nous avons près de l'aéroport un "jeep service center" flambant neuf, le garage le plus moderne de Phnom Penh, avec 3 ponts hydrauliques, un excellent outillage, des compresseurs, générateurs etc ... et pour environ 350 000 dollars de pièces détachées : moteurs, boîtes, embrayages etc...

Il y avait là 6 jeeps, 4 en réparations, 2 à nous.

Tout a été volé, pillé, saccagé. La perte au total se chiffre à 5 ou 600 000 dollars.

Le bâtiment : il valait 200 000 dollars. Tout a été dévasté, on a pris les carrelages, les toilettes, jusqu'aux montants de fenêtre, on a creusé des tranchées pour récupérer les câbles électriques, descellé le tableau électrique, arraché les prises, on a même emporté le toit.

L'équipement et le matériel : pour emporter les jeeps en panne, les vieux moteurs, deux générateurs, et même les ponts hydrauliques, il a fallu des grues et de gros camions ... Une partie a été volée pendant la bataille, le reste après par les gens des environs.

Résultat : sur 92 employés cambodgiens, nous allons en licencier au moins 25. Sur les 7 expatriés, 5 s'en vont dans nos entreprises au Laos, en Birmanie, en Thaïlande.

Nous considérons les événements passés comme un gros accident de parcours. On savait bien qu'un conflit allait survenir. On s'y attendait. Mais les pillages ont dépassé toute mesure. Ils ont échappé même aux organisateurs du coup, semble-t-il. Malgré tout, le Cambodge, oui, on y croit. Nous allons recommencer. Il y a dans ce pays 400 jeeps qui tournent, quantité de générateurs, ... Nous sommes là depuis 6 ans, bien implantés, avec des clients qui nous font confiance. Il va falloir racheter pour 100 000 dollars de pièces détachées, et du matériel. Mais nous sommes prêts à repartir.

Khaou Tchuly/MKK

Khaou Phalloboth, directeur

Les dégâts infligés à l'image du Cambodge sont considérables. Il va falloir des années pour retrouver la confiance des investisseurs. Mais nous entrepreneurs nous devons y croire, continuer à travailler. Nous comptons sur les aides multilatérales si les aides bilatérales sont suspendues quelque temps. Et les investisseurs étrangers ne lâchent pas. Je tiens à souligner que la suspension des chantiers est provisoire. Certains continuent. Il y a un ralentissement, mais aucune rupture. Nous continuons à payer nos 190 employés permanents.

- chantier de l'Ecole Internationale, sur la route de Pochentong : nous avons plusieurs dizaines de milliers de dollars de pertes en matériaux de construction, matériel léger, outillage ... Mais le projet est poursuivi, le partenaire américain *Northbridge* maintient son investissement. L'Ecole doit ouvrir comme prévu en août-septembre. Il y a en revanche ralentissement pour les 9 buildings d'appartements.

- Pour les six ponts en construction sur la route 6, dans la province de Kompong Thom, les travaux sont suspendus parce que les consultants et ingénieurs

australiens sont partis. Les 600 "tâcherons" rémunérés à la semaine par des sous-traitants ne sont plus payés. Mais les ponts sont réalisés à 70 %, il semble évident que les Australiens, qui financent l'opération, reviendront les achever. En attendant, comme les déviations sont inondées, on ne peut pas passer.

- le projet de cimenterie de Kampot, un investissement de 220 millions de dollars, tient bon. Nous discutons de la joint venture avec le Coréen *Tong Yang*.

- le projet d'hôtel à Siem Reap est mis en attente.

- le projet de télécommunications (cables sous-marins à fibres optiques avec *Alcatel*) suit son cours.

- le projet de mini-zone industrielle de l'entreprise chinoise de Hong Kong *Sunwah*, sur la route de Pochentong, suit son cours. Elle devrait être réalisée courant 1998.

- nous faisons aussi avec *Dumez-GTM* l'étude de faisabilité d'un hôtel "Grand Hyatt" de 200/250 chambres 4 étoiles à Phnom Penh, sur les Quatre Bras (proche des "jardins Hun Sen"), avec une marina. Nous serions en joint venture avec la société malaisienne *Mycom* -qui réalise déjà 3 hôtels Hyatt en Malaisie.

Danzas Cambodge

T. Vathana Dor

L'entreprise fonctionne au ralenti, dans l'incertitude. Le directeur Christophe Lefebvre a été rappelé à Bangkok. Nous avons des demandes de transport, pour des rapatriements déjà prévus et d'autres précipités. Mais nous demandons aux clients d'attendre que la situation s'éclaircisse. Nous ne savons pas actuellement s'il est possible d'évacuer quoi que ce soit. Y a-t-il des "feeders" (bateaux intermédiaires) entre Singapour et Sihanoukville ? Le 9 deux feeders sont venus de Singapour mais sont restés au large. Il y a une base navale Funcinpec à Sihanoukville.

Le trajet par la route est-il sûr ? Les contrôles importants de Kompong Speu (douanes, police économique, contrôles etc ...) sont-ils en place, et à quelles conditions peut-on passer ?

Pour les transports par avion, ils n'ont pas repris.

Il ne faut pas paniquer, vérifier toutes les étapes avant que l'on puisse établir des tarifs et que le trafic reprenne.

Dans ces temps de crise, dont Danzas a eu déjà l'expérience dans d'autres pays, les tarifs doublent au moins, parfois

triplent, et on paie à l'avance. Il faudra tout réorganiser. S'il devait y avoir des changements, il faudrait plus de professionnalisme, un mécanisme sûr du côté des autorités.

Presse de France

Franck Dulac, directeur

J'emploie normalement 16 personnes. J'en licencie 12. Provisoirement je l'espère.

Le chiffre d'affaires de *Presse de France* est partagé à peu près également entre périodiques et livres.

Pour les périodiques : 4 grands quotidiens (meilleures ventes : *Le Monde*, 35 à 40 ex. par numéro), ensuite *L'Equipe* et *Libération*, *Le Figaro*; 22 hebdomadaires (meilleures ventes : *Paris-Match*, *Le Point*, *le Nouvel Obs*, *l'Événement du Jeudi*, ...); des journaux pour enfants.

Pour les livres, j'ai 400 titres disponibles. Meilleures ventes : ceux qui concernent le Cambodge.

Total

un des responsables

Notre station-service de Pochentong a été entièrement pillée, les pompes, les magasins, les fenêtres, le matériel. Même le toit a été enlevé. S'y ajoute un stock de lubrifiants, aussi des motos et les pertes personnelles du gérant. Le total dépasse 500 000 dollars.

(*Caltex et Shell ont également subi des destructions et pillages très importants nldr*).

Les expatriés n'envisagent pas de quitter le Cambodge, nous suivons sur ce point les avis de l'Ambassade de France.

Nous sommes en liaison avec nos 16 autres stations-service dans le pays, elles fonctionnent

normalement, y compris celles de Battambang, Siem Reap, Sihanoukville. Les camions circulent normalement.

Le projet d'usine d'embouteillage de gaz suit son cours. Les 4 gros réservoirs sont sur barges, à la frontière du Vietnam. On devrait "mettre en gaz" comme prévu début août.

Fremicam

*Maxime Loprieno
country manager*

Nous avons subi un "pillage partiel". Toute la partie bureautique, ordinateurs, tables traçantes, imprimantes, téléphones, photocopieuses, fax, machines de bureau ... a été volé. Il y en a pour 25 à 30 000 dollars.

Mais, par un hasard heureux, lors du siège de la maison du général Fucinpec Nhiek Bun Chhay toute proche, un char de la gendarmerie est tombé en panne bloquant la sortie de notre siège, de sorte que notre matériel de chantier, nos véhicules, n'ont pas pu être volés.

Au total, il n'y a pas de catastrophe, cependant, après 3 années difficiles, l'activité démarrait enfin. Il y a un coup de frein pour les 3 à 6 mois qui viennent. Les investisseurs qui arrivaient, bureaux et hôtels singapouriens et chinois, au minimum retardent leurs projets.

Mais nos actionnaires. *Gaz de France*, *Agip* et *Paribas* ne se découragent pas. Nous avons eu du mal à former un encadrement et du personnel compétent en matière de maintenance, nous n'envisageons pas de licencier. Ils nous seront nécessaires pour repartir. Notre projet d'usine TAKRAL pour des Singapouriens (fabrication

et montage de composants électroniques) se poursuit.

En revanche, les 100 personnes employées par la sous-traitance vont se trouver sans travail.

SDV Cambodge

Frédéric Gervais, directeur

Aujourd'hui 14/7 tout est encore bloqué. On n'a pas d'informations sur les "feeders". Le port de Sihanoukville est opérationnel, mais pas encore en activité. Pour la route, elle est ouverte et sûre selon nos dernières informations, il y aurait moins de barrages que précédemment.

Dans les deux semaines à venir, nous n'aurons sans doute à transporter que des effets personnels. Pour les six mois à venir, je crains une forte chute du volume à transporter. Nous faisons beaucoup de textile ! Certains expéditeurs ont demandé à faire repartir des containers destinés au Cambodge déjà arrivés à Singapour : ils craignent qu'il n'y ait plus de clients pour les marchandises.

Si le trafic baissait beaucoup, il faudrait évidemment licencier. J'ai actuellement 38 personnes.

programme PASEC de l'Union Européenne

François Femia

Les événements n'ont pas pour nous d'effet important. Simple-ment les quelque 15 collègues expatriés sont partis en vacances une semaine avant la date prévue (le 14 au lieu du 20 juillet). Tous les Cambodgiens sont à leurs postes.

La rentrée doit avoir lieu début septembre, les dispositions seront prises vers le 20 août.

Le programme d'enseignement PASEC concerne 1,8 million d'

élèves et 47 000 maîtres.

Apsara Tours

Dalya In, directeur commercial
Pour l'instant évidemment, toutes les visites de touristes sont annulées, et on les comprend bien.

De toutes façons, avec la saison des pluies, nous sommes pendant 3 mois dans la basse saison.

L'effet des récents événements sur le tourisme va être un ralentissement de six mois au moins. Les tour operators ont une grande influence, et ils gardent du Cambodge un peu trop l'image des "killing fields". En fait, s'il y a eu des pillages, reconnaissez qu'il y en a eu ailleurs : à Los Angeles, en 1992, pour une raison très épisodique, toute la ville a été pillée et les dégâts ont atteint 500 millions de dollars ... il y a bien d'autres exemples plus récents de pillages bien plus graves.

Nous employons 30 personnes, et n'envisageons pas de licenciements en attendant la reprise. Je pense que la "guerre" sera vite finie, que les risques de terrorisme sont faibles. Si le gouvernement et la politique retrouvent une image de stabilité, les touristes reviendront. Qu'ils nous laissent seulement nettoyer la maison. Les temples d'Angkor restent là où ils sont !

Indochine Insurance Union

Philippe Lenain, directeur

Très peu de conséquences pour nous : les polices d'assurance normales excluent expressément les risques de guerre. Nous n'avons que deux contrats comportant ces risques ("strike, riots,

(suite page 8)

FINANCES

Banque nationale

Chea Sok, directeur général

Le glissement du riel (2880/\$ le 16/7) vient d'une crainte psychologique. On préfère le dollar, et il est rare, parce que beaucoup de banques n'ont pas encore réouvert, et que les transactions importantes se font en dollars. Nous avons écrit aux banques pour qu'elles rouvrent, et de nouveau pour insister. Beaucoup n'ont pas assez de cash pour servir beaucoup de clients. Et la Banque nationale ne peut pas les aider, parce qu'elle n'a pas elle-même assez de dollars en réserve. Et pas de secours à attendre du FMI : nous avons là un problème non résolu.

Il n'y a pas de manque de riels, nous en avons suffisamment à disposition. Pas d'inquiétude pour le riel, à condition que les banques et les grands magasins rouvrent normalement, et que la sécurité soit assurée.

Banque nationale

Madame Tal Nay Im

directeur du contrôle des banques

Sur un total de 31 banques, 22 sont rouvertes ce 16 juillet. Deux doivent rouvrir le 18. La semaine prochaine, lundi 21, elles devraient toutes être rouvertes, y compris le Crédit Agricole/Indosuez.

Certains dirigeants étaient à l'étranger et ont du mal à revenir. Certaines banques manquent de cash (car il est peu rémunérateur et un peu dangereux d'avoir beaucoup de réserves en cash). Et il peut aussi y avoir des problèmes de transports de fonds : les dollars viennent de Singapour, et les vols commerciaux ont fait défaut.

Mais si les banques tardaient trop à rouvrir, il faudrait peut-être appliquer des sanctions. Certaines entreprises sont gênées pour payer leurs salaires

Canada Bank

Pung Kheav Se, directeur gal

Nous avons été les premiers à rouvrir, dès le 9 juillet. Au début, nous avons servi nos clients sans limite, maintenant nous limitons les versements aux particuliers à 1000 \$, sauf cas graves. Nous essayons de leur dire que leur argent est plus en sûreté à la banque que chez eux. Pas de limite pour les chefs d'entreprise, ils doivent payer des salaires. Nous faisons le maximum, mais les autres banques devraient ouvrir aussi !, n'y a malheureusement aucune action bancaire coordonnée. Comme nous ne pouvons attendre aucune aide de la Banque nationale, nous traversons une période très difficile. Dans les conditions actuelles, nous pouvons tenir 2 à 3 semaines.

Mais je pense que la situation va se normaliser rapidement. Les autres banques vont rouvrir, et la confiance va revenir.

entreprises (suite)

(suite de la page 7)
civil commotion"), qui n'ont pas eu à jouer. Nos bureaux ont été ouverts dès le lundi 7.

mais aussitôt après les évènements, beaucoup de gens sont venus souscrire des assurances "santé risques de guerre": nous avons fait en une semaine le chiffre d'affaires, normal d'un mois.

Il ne faut pas exagérer les conséquences de cette crise. Beaucoup d'investisseurs retenaient leurs investissements en attendant que la crise éclate. Et il y aura sans doute d'autre part, après un ralentissement dans les mois qui viennent, un rattrapage. Il est possible qu'après la crise l'image du Cambodge soit meilleure pour le business qu'elle n'était avant.

Friedlander Cambodge

Pas de dégâts, ni pour les personnes ni matériels. Nos chantiers, principalement le

dépôt de Total, la brasserie Tiger, ... sont interrompus, mais nous pensons pour quelques jours seulement.

presse cambodgienne

That Lyhok

co-président de l' Association des Journalistes Khmers

Une vingtaine de journaux favorables au Funcinpec ont fermé, comme Samley Yuvachun (La Voix de la Jeunesse Khmère), Oudom Katek Khmer (La Conscience Khmère), Mona Seika, etc ...

D'une façon générale, les petits journaux, qui vivent de trucs plutôt que de leurs ventes, n'ont pas d'avenir, même ceux qui sont favorables à Hun Sen, parce que les subventions pour raisons politiques disparaissent. Les sujets disparaissent aussi: pour l'instant des journaux comme Arythoar, Chakraval, Koh Santepheap, Samley Methopum continuent à critiquer très fortement Ranariddh. Mais dans un mois le sujet sera épuisé. Et on ne se risquera sans doute pas à critiquer Hun Sen. Que fera Khieu Kanharith?

D'autres ressources disparaissent: les casinos et "clubs de divertissement", qui payaient les journaux (souvent 50 \$ par mois) pour qu'ils n'écrivent rien sur eux.

Il pourrait ne rester que quelques journaux à tirage relativement important comme Rasmei Kampuchea, qui appartient à Teng Boonma et a donc les moyens.

Le co-président de l' AJK, Pin Samkhon, aurait quitté le Cambodge.

De son côté, Hun Sen voudrait qu'il existe une presse d'opposition, pour que le Cambodge conserve l'image de la démocratie.

opinions et commentaires

(suite de la page 5)

rapprocherait de la formule existant à Singapour, et vers laquelle Hong Kong semble s'orienter, avec son système électoral proportionnel.

Un parti principal assez autoritaire, avec des partis plus ou moins satellites, qui retiennent dans sa mouvance d'éventuels opposants; une opposition tolérée dans certaines limites, et tenue en lisière: les vrais démocrates, les défenseurs des droits de l'Homme et des élections de 1993 pourront se sentir floués. Mais ce sera meilleur pour le business.

personne ne regrette la situation précédente

Comme beaucoup de chefs d'entreprise le font remarquer, personne ne regrette la situation politique tendue, incertaine, qui prévalait au Cambodge. Rien n'est moins favorable aux investissements que l'instabilité et l'incertitude. Les investisseurs ont besoin de "visibilité", en matière économique, fiscale, législative, ... et politique. De règles claires, de transparence, de continuité.

Bien sûr la destruction de l'usine textile Cambodia Garment et de tant d'autres entreprises est déstabilisante pour l'image du Cambodge. Elle pourrait bien freiner les investissements dans le secteur de la confection -un des seuls qui progresse vite. Mais s'il y avait une bourse des valeurs au Cambodge, il est bien possible qu'elle marquerait, après une chute, une nette hausse, traduisant l'espoir d'un climat nouveau.

Supprimer l'insupportable situation qui prévalait, deux décideurs qui se disputent et se neutralisent, ce ne peut être en principe qu'un progrès.

A PROPOS ...

(suite de la page 5)

D'autre part, il bénéficiait d'un schéma simple: chasser le communisme, la corruption, apporter des idées modernes, démocratie, libéralisme, et les investissements étrangers. Sur bien des points sa crédibilité est très affaiblie.

ASEAN

L'Association des pays du Sud-est asiatique suspend l'adhésion du Cambodge qui devait intervenir en juillet avec celle du Laos et celle du Myanmar ... A moins qu'elle ne revienne au dernier moment sur cette décision.

L'entrée du Cambodge dans l'ASEAN entraîne normalement la création de quatre ambassades, la première à Kuala Lumpur dès cette année, celle de Singapour en 1998, les autres les années suivantes, pour échelonner les dépenses.

budget 1998

Le projet de budget de 1998 est pratiquement achevé. Une difficulté: évaluer les effets des événements que le Cambodge vient de vivre. Côté recettes, le déficit des Douanes sera certainement aggravé. Côté dépenses, on peut prévoir que la Défense et l'Intérieur vont être plus exigeants qu'attendu. Les victimes risquent d'être une fois de plus les ministères "sociaux": Education et Santé.

Cambodge Nouveau relié

Une collection reliée de Cambodge Nouveau, n° 1 à 64 (mars 1994 - mars 1997), avec l'Index, peut être consultée à la bibliothèque du Centre Culturel Français.

La bibliothèque est d'autre part abonnée à Cambodge Nouveau, on peut donc trouver aux "Périodiques" les numéros dès leur parution.

La collection reliée de Cambodge Nouveau -jusqu'au dernier numéro paru- est également disponible, sur commande, comprise.

Cambodge Nouveau
le lieu où s'informent et communiquent le secteur public et le secteur privé les responsables cambodgiens et étrangers

Cambodge Nouveau
ne copie personne. Ne le copiez pas! Si vous le citez, indiquez la source!

Petites Annonces

Immobilier

Bureau à louer / Office for rent n° 394, Sihanouk street, 350 m² par étage
2ème étage: 2000 \$/mois
3ème étage: 1500 \$/mois

Bureau à vendre / Building for sale n° 13 - 15, rue 88 dimensions: 20m x 18 m par étage six étages

prix demandé: USD 400 000 Pour plus de renseignements, contacter svp

Canadia Bank Ltd n° 263 rue An Duong Phnom Penh M. Bun Khim

tel (855-23) 724672 - 426-046

A vendre:

Hôtel 5 niveaux

surface utilisable: 4 500 m² environ

situation exceptionnelle sur le fleuve, près du Palais Royal

Pour tous renseignements contacter

tel 018 810 345

Bureaux à louer:

Centre d'Affaires 149-151 rue 110

Pour tous renseignements contacter tel 018 810 345

CAMBODGE NOUVEAU

le journal des

décideurs

votre meilleur investissement



Directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef: Alain Gaseuel
Enquêtes: Suy Sothea
Mise en page: Pen Mary
Impression: CIC
Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel (015) 91 19 67

est vendu uniquement par abonnement exemplaire gratuit sur demande